

## DISQUES



Pop-électro  
 Didier Boutin  
 Sans le malheur, le  
 bonheur c'est triste  
 ★★★½  
 Salon rouge / Local

### Du grand art bricolé

Drôle de zig que Didier Boutin qui, depuis Montréal, fabrique un disque si plein de références à sa France natale. Mal du pays? Peut-être. Mais au fond, tout cela importe peu. Ce qui compte, ce sont ses bricolages chansonniers. Un peu comme Katerine, il récite des histoires qui sortent le quotidien de l'ordinaire, sur un fond musical richement métissé: guitares (électriques et acoustiques), claviers aux humeurs changeantes et pas mal de bidouillages électroniques savoureux allant jusqu'à évoquer le jazz électro. Son goût pour le reggae (qui inspire le phrasé et la rythmique de certaines chansons), appelle la référence à Gainsbourg. Sa plume, précise, navigue avec beaucoup d'agilité entre critique sociale (qui n'évite pas complètement de faire la morale, toutefois), nostalgie, onirisme et intimité. Voilà un habile créateur — une sorte de cousin brouillon de Jérôme Minière —, capable de créer un univers franchement attachant avec des moyens qu'on présume forts limités. Tendez l'oreille.

⊕ Univers attachant

.....

⊖ Tendance moralisatrice

.....

Alexandre Vigneault